

Le Grand Canal est animé par une cascade à l'arrivée du ru qui traverse le parc ouvrant sur de vastes espaces paysagés.

Le nymphée du jardin persan est une sorte de petit caveau voûté où affleurent les sources.



période récente aux compositions de proportions plus modestes. L'envol d'une centaine de canetons d'élevage sur la pièce d'eau compose un effet paysager à lui seul. Remontant vers le château, la patte d'oie déploie sa troisième branche vers une fabrique. Après cette grande allée composée de majestueux platanes, l'entrée au potager permet de découvrir les derniers projets de ces quatre siècles de jardin : le seuil de l'ancien potager est marqué par des topiaires de buis et une grande grille. Cet espace entre ponceau, église et parc annonce les jardins où rayonnent l'échelle du petit pas et des plantes choisies. L'orangerie et ses espaces déclinent des parrotias de bel âge parmi les essences précieuses. Mais le cœur caché au ciel d'azur parsemé d'or de ce jardin trépidé au clapotis de l'eau dans le nymphée du jardin persan. On y prendrait ses aises dans ce bain turc où l'on remarque une cheminée et l'espace central d'un bassin pour les pieds seuls. Dans cet antre secret s'ouvre une vue sur le magnolia à grandes fleurs qui, avec le carrare du sol pétri de vie et de vieillesse, emporte la sensibilité vers la métaphysique du temps du ciel et du sablier.

J. C.

[1] Mosser Monique, Teyssot Georges, *Histoire des jardins de la Renaissance à nos jours*, Flammarion, 1991.

Se visite durant les Journées du patrimoine.

À Thomery, la propriété Salomon

L'art du jardin, c'est toujours celui de tirer parti du milieu naturel et, à l'origine, de cultiver la terre, élever ou capturer des animaux, conduire les boisements. Ces techniques sont réunies, décrites dans l'agriculture, la foresterie, la chasse, la pêche. Elles ont inventé des formes qui sont devenues le vocabulaire formel de l'art paysager : haies, clotûres, fossés, terrasses, murets, arbres tige ou palissés, alignements, bosquet, bassins, etc. Cette relation à l'agriculture, à la forêt, à l'eau, est en même temps la raison d'être de la plupart des domaines connus, c'est à dire l'envie, le besoin de s'établir au plus près des terres dont on tire parti, des forêts où l'on chasse, des étendues d'eau où l'on pêche. Mais l'art des jardins cherche à faire oublier cette relation aux techniques et aux objectifs, socle du savoir-faire paysager, pour n'en faire admirer que le résultat, une nature recomposée selon « les principes de l'art », un idéal de nature pacifiée. Dans le cas du jardin Salomon à Thomery, l'art ne masque pas cette histoire agricole ; au contraire il s'y raccroche et la met en scène, dans un hommage



Le procédé de conservation des grappes de raisin « à rafle verte ou fraîche ».



Thomery est encore striée de murs qui servent de clôtures, d'écran contre le vent et le froid, de soutènement et de support à la vigne.

particulièrement évocateur. Le projet est parti de la volonté de faire revivre l'histoire des murs à vigne qui ont fait la prospérité de la commune au XIX^e siècle. Il fallait un site, une opportunité. Ce fut l'acquisition par la commune d'une propriété de 6 000 m² très représentative de cette histoire, et à proximité même du centre historique, la propriété Salomon. Cette situation centrale, la proximité de l'école, permettait d'imaginer une mise en valeur associant bâti et jardins. Une part des terrains a permis l'implantation d'une halle de sport dont la structure métallique apparente rappelle les anciennes serres. Le reste des surfaces a été aménagé en jardin public ; l'essentiel des murs à vigne a été préservé et, permet ainsi de conserver l'ambiance de l'ancien parcellaire agricole consacré à la culture du raisin. C'est tout un savoir-faire agricole, des techniques d'implantation et de construction de murs qui sont évoqués là ; une évocation double, car c'est aussi celle de l'art développé dans les parcs classiques, avec ces nombreux murs qui servent de clôtures, d'écran, de soutènement, de support à des plantes dont les floraisons sont en même temps protégées du vent et du froid...

B. D.



Une serre aménagée pour retrouver « l'ambiance de l'ancien parcellaire agricole consacré à la culture du raisin ».

